

24 mai 2020 → 24 mai 2021



Petit guide de lecture de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François

Généralités (p.4)

Introduction (p.6)

Ce qui se passe dans la maison à la lumière (p.8)

Pollution et changement climatique

La question de l'eau potable

La perte de biodiversité

Dégradation de la vie humaine et de la société

Inégalité planétaire

L'évangile de la création (p.10)

La lumière qu'offre la foi

La sagesse des récits bibliques

Le mystère de l'univers

Le message de chaque créature

Une communion universelle

Destination commune des biens

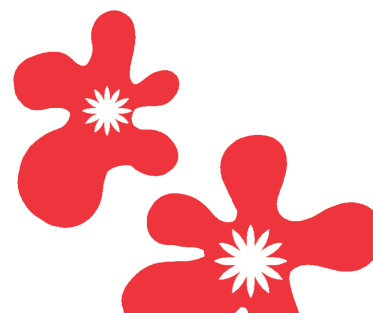
Le regard de Jésus

La racine humaine de la crise écologique (p.14)

La technologie : créativité et pouvoir

La globalisation du paradigme technocratique

Crise et conséquences de l'anthropocentrisme moderne



Une écologie intégrale (p.16)

L'écologie environnementale, économique et sociale

L'écologie culturelle

L'écologie de la vie quotidienne

Le principe du bien commun

La justice entre les générations

Quelques lignes d'orientation et d'action (p.18)

Dans la politique internationale

Dialogue et transparence dans les processus de prise de décision

Dialogue aussi pour la politique et l'économie

Les religions dans le dialogue avec les sciences

Education et spiritualité écologique (p.20)

Miser sur un autre style de vie

Education pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement

La conversion écologique

Dans la joie et la paix

Amour civi et politique

Au delà du soleil

Difficultés possibles rencontrées à la lecture (p.22)

Commentaires possibles (p.23)

Petite bibliographie (p.25)



GÉNÉRALITÉS

L'encyclique ***Laudato si'*** du 24 mai 2015 du pape François veut répondre à l'urgence des temps spécialement au changement climatique lié à la suractivité humaine contemporaine et à la dégradation de « la maison commune ». Elle a été écrite dans le contexte de la préparation de la COP21 à Paris sur ce sujet.

Elle est fondamentalement un appel à « la conversion écologique » à la suite de la figure de François d'Assise, en mettant en avant la sollicitude de l'Église pour Le monde, et les défis et les dangers du temps présent et la responsabilité humaine personnelle et collective.

Elle propose le chemin de l'écologie dite « intégrale » comme réponse appropriée, capable d'être reçue par les croyants et les non-croyants.

Le message est à la fois tourné vers les chrétiens eux-mêmes et les contemporains impliqués dans cette cause commune de sauvegarder l'avenir de la planète.



LOGIQUE ET COHÉRENCE DU TEXTE AVEC SES 6 CHAPITRES

Dans l'introduction le pape veut montrer que ce texte :

- s'inscrit dans la continuité et l'approfondissement de la pensée de ses prédécesseurs depuis Jean XXIII,
- intègre la pensée du patriarche de Constantinople Bartolomé II sur la nécessité de se repentir du péché contre la création,
- s'inspire de la grande figure de François d'Assise.

Il s'agit d'un temps d' « entendre la clameur des pauvres et de la terre », et de ne pas dissocier les deux selon le leitmotiv : « tout est lié ». C'est pourquoi l'encyclique appartient à la doctrine sociale de l'Église en relation avec les notions de justice, de bien commun, de responsabilité de chacun à son niveau c'est-à-dire de subsidiarité-etc.

La conversion écologique est une guérison des déviations de notre temps, qu'elles soient concrètes ou idéologiques.

Pour ce faire, il convient :

- d'avoir conscience des problèmes actuels, de leur réalité, de leur gravité voire des dangers qui se profilent à l'horizon (guerre liée à l'accès à l'eau potable migrations climatiques etc:),
- de reprendre sa foi et de l'approfondir pour montrer en quoi elle peut-être une aide judicieuse et adaptée, tout en répondant à des erreurs importantes de lecture, des déviations historiques concernant par ex le dualisme corps/âme ou le sens du verbe « dominer » de genèse

1,

- de remonter aux racines culturelles et idéologiques de la crise contemporaine et de dénoncer les impasses, les contradictions possibles

- de développer ensuite l'écologie intégrale dans toutes ses dimensions économiques, environnementale, sociale, culturelle, de la vie quotidienne et de « l'écologie humaine ». Dans cette dernière dimension, le principe du bien commun est rappelé, ainsi que la justice entre les générations : « quel genre de monde où l'on nous laisse à ce qui nous succède, aux enfants qui grandissent ? »

- de donner quelques orientations d'action, avec le primat du dialogue dans la politique Internationale, nationale ou locale, dans les processus de décision et de rappeler que politique et économie sont au service du développement humain intégral. à ce niveau les religions peuvent entrer en dialogue avec les sciences, redonner du sens et de la finalité, la science ne peut prétendre à une seule résoudre tous les problèmes du monde.

- de développer une éducation et une spiritualité « écologiques », en proposant un autre style de vie, une éducation pour créer une nouvelle alliance entre l'humanité et l'environnement, et d'entreprendre réellement la conversion écologique pour changer notre cœur personnellement, avec l'aide des sacrements, de la prière de Marie, et de notre foi dans le mystère du Dieu Trinité.

CHAPITRE PA

INTRODUCTION

Le titre ***Laudato si'*** vient du cantique dit des créatures de François d'Assise pour lequel la terre est comme une sœur, une mère. cette sœur souffre aujourd'hui à cause du péché de l'homme qui abuse des biens que Dieu que Dieu a mise en elle.

« Rien de ce monde ne nous est indifférent »

Laudato si' s'inscrit dans le magistère successif des Papes qui s'enrichit **numéro 7**. avec Jean XXIII dans son encyclique *pacem in terris*, l'Église est entrée « en dialogue avec tous au sujet de la maison commune ».

Paul VI en 1971 présente la « problématique écologique » comme conséquence de « l'activité sans contrôle de l'être humain »

Jean-Paul II dénonce le consumérisme dès 1979, parle d'écologie humaine authentique en 1991 avec la défense de la vie, de conversion écologique globale en 2001 ¹.

Benoît XVI fait le lien entre l'économie mondiale la dégradation de l'environnement, du livre de la nature écrit par Dieu et qui parle à l'homme, et en 2009 : « la dégradation de l'environnement est étroitement liée à la culture qui façonnent la communauté humaine ». Il dénonce aussi une culture sans transcendance et un être humain centré sur lui-même.

François aux **n 7-9** reprend du patriarche de Constantinople Bartolomée II, la nécessité de se repentir, la notion de péché contre la création et la solution spirituelle qui se trouve dans la conversion et l'ascèse bien comprise.

Numéros 10-12 : François d'Assise est la figure de la protection de ce qui est faible et de l'écologie intégrale ². François d'assise possède « un cœur universel », ne sépare pas la nature de la justice pour les pauvres, -ce qui justifie au **numéro 15** que cette encyclique ***Laudato Si'*** appartient au magistère social de l'Église-, développe des liens d'affection avec toute créature qui est comme une sœur pour lui tout car elle a même origine, le Père créateur. François est le modèle pour nous permettre de « se sentir intimement unis à tout ce qui existe », clé intérieure de l'écologie intégrale.

R C H A P I T R E

Noter avec François d'Assise l'apparition de la notion de sobriété, de fraternité universelle, d'esprit d'émerveillement contraire à l'esprit du utilitarisme et de domination et du livre de la nature montrant que le monde est « un mystère joyeux à contempler dans la joie et la louange et non seulement un problème à résoudre » (paradigme technoscientifique du chapitre 3).

Numéro 14 : L'appel lancé à la « conversion écologique » : « nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous » ,malgré l'opposition des puissants et le manque d'intérêt de beaucoup !

Numéro 15 : Le pape dévoile le but de l'encyclique : aider à « reconnaître la grandeur, urgence et la beauté du défi qui se présente à nous » et le plan qu'il va suivre.

Numéro 16 : liste de quelques thèmes transversaux :
Relation pauvre et planète, le motif tout est lié, la critique du paradigme technoscientifique, définition de l'économie et du progrès, la valeur de chaque chose le changement de l'écologie, la nécessité de débattre, la responsabilité internationale de la politique, la proposition d'un nouveau style de vie.

¹ Jean -Paul II, message pour la paix, **LA PAIX AVEC DIEU CRÉATEUR, LA PAIX AVEC TOUTE LA CRÉATION**, 1er janvier 1990.

² Jean-Paul II, en 1979, fait de St François d'Assise le patron des écologistes (on dit aujourd'hui « écologues » pour les séparer des militants écologiques).

Ce qui se passe dans la maison à la lumière

Noter la bonne qualité scientifique du chapitre.

Les grands problèmes sont abordés, en lien avec « l'écologie humaine ».

Le pape ne mâche pas ses mots (lucidité et courage).

I. POLLUTION ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

1. Pollution, ordure et culture du déchet

La pollution est le problème le plus anciennement décrit (voir Cousteau par ex, dès les années 60) que le pape fait résonner avec la culture du déchet.

2. Climat comme bien commun

Dans l'actualité de la COP21.

Conséquences environnementales, sociales, économiques, politiques etc : **n 25**

Maintenir les modèles actuels de production et de consommation **n 26** fait empirer le changement climatiques, insuffisance des efforts réalisés.

II. LA QUESTION DE L'EAU POTABLE ...

..... et de son accès dans le monde avec cet avertissement de la possibilité ne profite la possibilité de conflit au contrôle de l'eau par des firmes internationales.

III. LA PERTE DE BIODIVERSITÉ

Dans les forêts, océan etc.

Numéro 33 : les êtres vivants du sol, les espèces invisibles indispensables au fonctionnement des écosystèmes, les océans.

Causes pointées :

- destruction des espace de vie lié au développement des routes, des cultures etc,

- dévalorisation des formes de vie par une culture où elles ne sont que des ressources exploitables sans avoir de valeur en propre, - quête du profit immédiat.

Appel à développer ce qu'on appelle « la biologie de la conservation ».



IV. DÉGRADATION DE LA VIE HUMAINE ET DE LA SOCIÉTÉ

Liée à l'urbanisation croissante et désordonnée, la privatisation des espaces, les inégalités planétaires, la dégradation des relations interpersonnelles (avec omniprésence

des moyens de communication sociale « qui ne favorisent pas le développement d'une capacité de vivre avec sagesse, de penser en profondeur, d'aimer avec générosité » n. 53.

V. INÉGALITÉS PLANÉTAIRES (48-52)

« Une vraie approche écologique se transforme toujours une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ».

Numéro 50 : « accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélective de certains est une façon de ne pas affronter les problèmes ».

Numéros 51 et 52 : la notion de « dette écologique » entre le Nord et le Sud, et de responsabilités diversifiées signifiant que les pays les plus riches sont les plus grand destructeur de la planète.

« Le problème est que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face ».

Numéro 57 : La faiblesse des réactions est pointée du doigt au niveau international et la possibilité de futures guerres si on n'y prête pas garde.

Numéro 59 : sont dénoncées également : la corruption, la spéculation et la financiarisation inconséquente, « l'écologie superficielle » qui permet de continuer à maintenir nos styles de vie, de production et des consommation ».

Le chapitre Ier se termine par le positionnement prudent de l'église rapport à la complexité de la question écologique, de son rôle de promouvoir le débat honnête avec les scientifiques et les diverses opinions, l'espérance de pouvoir agir positivement malgré les catastrophes.

Pourtant la dernière phrase est claire : « si le regard parcourt les régions de la planète, il s'aperçoit immédiatement que l'humanité a déçu l'attente divine ».

L'ÉVANGILE DE LA CRÉATION

I. LA LUMIÈRE QU'OFFRE LA FOI

Le pape veut exposer les éléments de notre foi pour enrichir le dialogue avec les non-croyants et les scientifiques dans la mesure où la complexité de la crise implique des solutions faisant intervenir toutes les richesses culturelles, spirituelles etc. enseignement de l'Église et la spiritualité chrétienne font partie de la culture occidentale et à ce titre peut légitimement apporter une aide (mais non toute).

Il entend répondre sans le dire explicitement à la critique de Lynn White en 1967 qui circule dans la culture contemporaine : la crise environnementale est due au christianisme, qui a désacralisé la nature, survalorisé le travail et la transformation du monde par les outils et la technologie et cherché à dominer la terre en

créant la science moderne aux environs du XVII^e siècle³.

Numéro 64 : pour les croyants peut-être tentés de s'isoler du monde ou de se désintéresser de la sauvegarde de la création, le pape rappelle la longue tradition de dialogue de l'Église avec la philosophie (et donc avec le monde, selon le concile Vatican II) et que « c'est un devoir du chrétien respecter la nature ».

³ L. WHITE Jr., "The Historical Roots of Our Ecological Crisis", *Science* 155, 1967, p. 1203-1207 ; « il faut se rendre comme maître et possesseur de la nature » disait Descartes

II. LA SAGESSE DES RÉCITS BIBLIQUES

Le pape François va refaire un parcours rapide de l'Ancien Testament en commençant par la Genèse pour parler de la relation de l'homme avec le monde.

après avoir rappelé que chaque homme :

- possède une dignité propre et est aimé de Dieu,
- son existence humaine repose sur trois relations fondamentales liées entre elles, relation avec Dieu, relation avec le prochain et relation avec la terre.

Le péché est la rupture de ces relations vitales, il consiste en la prétention de prendre la place de Dieu, il refuse les limites inhérentes à la condition de créature.

Les conséquences en sont la perte d'harmonie avec la création, les autres et Dieu et la dénaturation de la vocation de « soumettre », « de cultiver et de garder ». ainsi la domination de la terre ne peut être une domination absolue et le verbe « garder » contrebalance le verbe « cultiver » du chapitre 2 de la genèse. C'est un début de réponse à l'attaque de Lynn White.

La responsabilité de l'homme est de respecter les lois naturelles et les équilibres naturels, reconnaître sa dignité propre et que les créatures sont le reflet de la sagesse de la bonté de Dieu (catéchisme de l'Église catholique numéro 339).

Numéro 70 : le pape fait le lien entre la protection de la vie sur Terre et l'appel à la justice, la fidélité et la fraternité.

Numéro 71 : l'Histoire de Noé résonne l'espérance d'un nouveau commencement, la loi de Moïse comme permettant de redécouvrir les rythmes naturels avec le repos du sabbat le jubilé des 7 ans,

Numéro 72 : Le livre des Psaumes est une invitation à louer Dieu ainsi que une invitation aux créatures de louer psaume 148.

Numéro 74 : Les prophètes Dieu qui est aussi libérateur de son peuple l'expérience de la captivité à Babylone montre que l'injustice n'est pas invincible. L'intérêt de croire en un dieu tout puissant et créateur et de mettre un frein à la volonté de domination absolue de l'être humain.

III. LE MYSTÈRE DE L'UNIVERS

Dans ce paragraphe le pape réaffirme des vérités essentielles concernant Dieu et sa présence dans la nature et la place de l'homme malgré son péché.

Numéro 77 : Le mot « création » signifie plus que le mot « nature » en intégrant le projet de Dieu pour chaque créature, « la création est de l'ordre de l'amour, l'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute création ».

Quand la Révélation démystifie la nature, c'est-à-dire qu'elle ne la prend pas pour (un) Dieu, elle valorise la responsabilité humaine par rapport à la nature.

Numéro 79 : L'Église a le devoir de rappeler la nécessité de prendre soin de la nature mais aussi de protéger l'homme contre sa propre destruction. ►

L'ÉVANGILE DE LA CRÉATION

► Présence de Dieu et de son Esprit Saint dans la création en référence à des textes de Thomas d'Aquin qui part de la continuation de l'action créatrice et de la nature. le pape ces références implicitement à l'évolution des espèces mais en situant l'homme différemment des autres créatures dans la mesure où il fait partie d'une nouveauté possédant une identité personnelle capable entrer en dialogue avec les autres et avec Dieu lui-même. Son existence est due à une action créatrice « directe » de Dieu ⁴.

Au **numéro 82** apparaît la figure de Jésus modèle d'harmonie, de justice, de fraternité et de paix et menant la création à sa perfection dernière.

⁴ Cela reprend l'enseignement du pape Pie XII en 1950 sur l'évolution des espèces appliquée à l'homme qui n'est pas un produit comme les autres de l'histoire de la vie mais son apparition procède d'une volonté claire et directe de Dieu, tout comme la création de son âme immortelle.

IV. LE MESSAGE DE CHAQUE CRÉATURE

Le pape reprend la notion du « livre de la nature » : Dieu nous enseigne dans et par la création, c'est qui doit permettre d'articuler Révélation (les Saintes Écritures) avec la création (appelée livre par analogie).

L'extraordinaire profusion d'espèces vivantes sur terre (la biodiversité) ainsi que de leur interdépendance mutuelle au service des unes des autres témoignent de l'inépuisable richesse

de Dieu. Le pape cite (enfin !) le cantique des créatures au **numéro 87 88**.

Une restriction (contre la tentation panthéiste): ne pas confondre Dieu et sa création car la distance entre Dieu et sa création reste infinie (respect de la transcendance divine selon laquelle Dieu n'est rien de ce dont il est principe et auteur).



V. UNE COMMUNION UNIVERSELLE

« Nous et tous les êtres de l'univers... formons comme une famille universelle » sans faire de l'homme une créature comme les autres et sans oublier notre « terrible » responsabilité. Une contradiction pointée : diviniser la terre ou « nier toute prééminence à la personne humaine » et tolérer les énormes inégalités entre nous sur terre. Cela permet au pape de lier de nouveau

Numéro 92 « tout est lié, et comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux du pèlerinage, entrelacés par amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui le dit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre ».

VI. DESTINATION COMMUNE DES BIENS

Numéro 95 : l'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité sous la responsabilité de tous. 20 % des êtres humains

les plus riches volent les pauvres et les futures générations de ce dont ils ont besoin pour vivre...

VII. LE REGARD DE JÉSUS

Le Nouveau Testament décrit le créateur clairement comme un père. Jésus, en tant que Fils incarné, est un modèle pour nous dans son attention pleine d'affection et sa vie en harmonie avec la création avec la nature. Jésus travaillait de ses mains comme fils du charpentier ce qui sanctifie le travail humain (voir la figure particulière de Saint-Joseph numéro 242). « le

destin de toute la création passe par le mystère du Christ ».

Avec l'Incarnation, le fils Dieu a lié son sort avec le cosmos, par sa résurrection, par « sa seigneurie universelle », il est désormais présent dans toute la création remplissant les créatures de « sa présence lumineuse ».

LA RACINE HUMAINE DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE

Ce chapitre est une réflexion philosophique sur la racine idéologique de la crise environnementale de son paradigme de pensée de l'Occident, c'est-à-dire modèle dominant et son cadre de pensée depuis l'âge de la modernité jusqu'à maintenant.

I. LA TECHNOLOGIE : CRÉATIVITÉ ET POUVOIR

La science et la technologie manifestent la créativité humaine qui est elle-même un don de Dieu, permettant à l'homme de gagner en liberté, d'améliorer la qualité de sa vie et de créer. Mais la technologie contemporaine donne à l'homme un immense pouvoir (la bombe atomique, la manipulation de l'ADN tout particulièrement).

On ne peut pas confondre progrès scientifique avec progrès humain. Car l'être humain est traversé de forces aveugles de l'inconscient, d'égoïsme et de violence. Cela nous rappelle la phrase de Rabelais : « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

II. LA GLOBALISATION DU PARADIGME TECHNOCRATIQUE

Au-delà du pouvoir donné par la technologie à l'être humain, le problème fondamental dit le pape est d'ordre idéologique en ce sens que la technologie est devenue le paradigme de la pensée occidentale, la méthode technoscientifique la seule façon de penser le réel (monisme explicatif, matérialisme...) le conditionnement même des conditions de vie des personnes et du fonctionnement de la société, de l'économie et de la politique. En voulant connaître et percer les secrets de la nature, l'homme entre en conflit avec « les choses », rêve d'une croissance infinie et illimitée et se trompe en pensant les ressources comme illimitées elles-mêmes.

Le pape dénonce la financiarisation de l'économie, le développement technologique soumis au marché sans se soucier des réalités humaines.

De plus le savoir actuel est fragmenté, ce qui nous empêche d'avoir une vision plus holistique et de résoudre les problèmes complexes du monde actuel.

La dégradation de l'environnement, l'angoisse, la perte du sens de la vie et de la cohabitation sont des symptômes de cette erreur de penser.

Au numéro 111, le pape appelle la construction d'une contre-culture, d'un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et spiritualité.



Nous avons là une première définition des différentes dimensions de l'écologie intégrale. C'est un appel à une nouvelle synthèse authentiquement humaine, un outil de progrès, plus humain, plus social, plus intégral.

Le pape appelle à repenser la question du sens, à nous interroger nos finalités et nos désirs, à une révolution culturelle courageuse.

III. CRISE ET CONSÉQUENCES DE L'ANTHROPOCENTRISME MODERNE

Numéro 116 : l'anthropologie chrétienne qui fait de l'homme le sommet de la création sans pour autant mépriser le reste, critique l'anthropocentrisme moderne et démesuré, la domination prométhéenne du monde mais irresponsable. Cet anthropocentrisme moderne est traversé de contradictions : survalorise la technocratie et en même temps nie toute valeur particulière à l'être humain. C'est une réponse Lynn White qui a imputé au christianisme l'anthropocentrisme moderne.

Le pape pointe aussi la contradiction entre défendre la vie et en même temps de promouvoir l'avortement. Même chose avec les expérimentations sur les embryons et la condamnation des OGM. Cet « anthropocentrisme dévié » se vit dans un relativisme pratique où la valeur des gens et des choses se définit qu'en fonction de ses intérêts particuliers la nécessité de préserver le travail.

Reprise des écrits de Jean-Paul II et de Paul VI. Le travail vise « le développement prudent du créé est la forme la plus adéquate d'en prendre soin » et de développer les potentialités

que Dieu a mis dans les choses.»

Cela ouvre implicitement à la théologie de l'homme qui achève l'univers créé par Dieu quand il va dans le sens de la création. Le pape articule dans la spiritualité chrétienne la contemplation et le travail en référence à Benoît Saint-Benoît et la devise bénédictine Ora et labora

Numéro 128 : dénonciation de l'érosion du capitalisme social quand l'être humain n'est défini que comme un coup économiques supplémentaires.

Numéro 129 : promotion de la créativité des entreprises et du soutien à apporter aux petits producteurs contre implicitement le capitalisme agressif et le néolibéralisme.

Numéros 130 à 134 : François parle de l'innovation biologique à partir de la recherche autour des OGM (organisme génétiquement modifiés). Sont-ils bons, sont-ils mauvais ? Il nous offre un modèle de résolution d'un problème sans schématisme ni raccourci. C'est un exercice de discernement en valorisant une approche prudente et intégrale des questions complexes dans le dialogue avec différentes disciplines et en tenant compte des petits de ce monde.

UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Ce chapitre va surtout situer l'écologie intégrale dans « ses dimensions humaines et sociales ».

I. L'ÉCOLOGIE ENVIRONNEMENTALE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Numéro 138 : Définition de l'écologie scientifique (étude des relations êtres vivants entre eux et avec leur environnement physiques).

Dans cette encyclique, le pape utilise par analogie l'écologie comme science des relations, des liens d'interdépendance entre les êtres.

Réaffirmation que « tout est lié » donc spécialement la nature et la société humaine.

Numéro 139 : À propos de la notion d'environnement, que nous ne sommes pas séparés de la nature mais inclus en elle.

Numéro 140 : Appel à la recherche concernant la définition des écosystèmes et leurs

fonctionnements (en France il n'y a pratiquement pas d'argent alloué par l'État à la recherche en écologie).

Nécessité de considérer la réalité de manière plus ample dans la réalité économique. Le pape critique l'état de certaines institutions dans certaines sociétés où les lois ne sont pas appliquées, en tout cas pour certains, « au profit de la souffrance des populations et au bénéfice de ceux qui profitent de cet état de choses. »

II. L'ÉCOLOGIE CULTURELLE

Le pape parle du patrimoine naturel du patrimoine culturel qui sont menacées. Il parle aussi de l'homogénéisation des cultures par le mondialisme et l'hégémonie du modèle américain -sans le dire explicitement-, qui affaiblit les variétés culturelles.

Numéro 145 : « la disparition d'une culture peut-être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale pour »

Numéro 146 : invitation à « accorder une attention spéciale aux communautés autochtones et à la tradition culturelle. Elle doit elle ne constitue pas une simple minorité parmi d'autres, elle doit redevenir les principaux interlocuteurs, c'est toujours ce qu'on développe les grands projets qui a fait que les espaces. » c'est une référence explicite à la situation des populations amazoniennes.

III. L'ÉCOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE

Il s'agit de parler du cadre de vie des personnes concrètes, avec les difficultés pour les pauvres d'être entassées et la possibilité de développer des relations humaines conviviales et dignes. Le pape critique l'urbanisation quand elle est faite et planifiée sans concertation avec les populations. il dénonce aussi le manque grave de logements dans beaucoup de parties du monde.

Numéro 154 : mention aussi de l'abandon de certaines zones rurales par rapport aux villes. il ajoute au **numéro 155** que l'écologie humaine implique le respect de la loi morale inscrite dans dans notre propre nature (« la loi naturelle »), avec un paragraphe sur l'acceptation de son propre corps comme don de Dieu dans sa féminité ou sa masculinité. Le pape dénonce les tentatives idéologiques d'effacer la différence sexuelle.

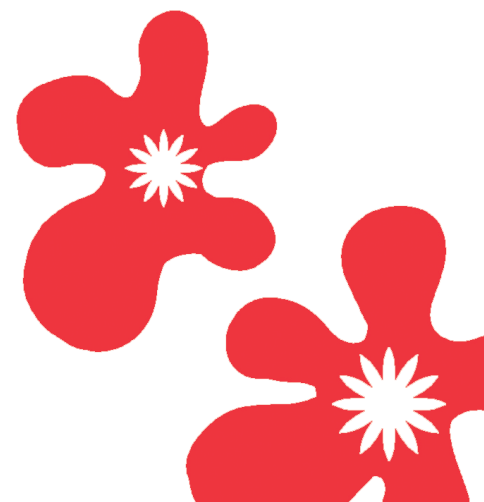
IV. LE PRINCIPE DU BIEN COMMUN

Numéro 156 : le bien commun est défini par le comme « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre la perfection d'une

façon plus totale est plus aisée. ». Il présuppose le respect la personne humaine, le bien-être social, la subsidiarité, la famille comme cellule de base de la société, la paix sociale.

V. LA JUSTICE ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Numéro 162 : la notion de bien commun se projette aussi sur les générations futures. Le Pape pose cette question fondamentale : « quel genre de monde voulons-nous laisser à ce qui nous succède, aux enfants qui grandissent ? » : Critique la tentation de l'individualisme.



QUELQUES LIGNES D'ORIENTATION ET D'ACTION

Le titre des sous-paragraphe est éloquent : il s'agit de privilégier à tous les niveaux le dialogue :

DANS LA POLITIQUE INTERNATIONALE

Numéro 180 : pour y inclure la question de l'environnement, la construction de nouvelle politique nationale et locale, « peut s'orienter vers la modification de la consommation, le développement de l'économie des déchets du recyclage, la protection des espèces et la programmation d'une agriculture diversifiée avec la rotation des cultures ».

Le pape dénonce le manque de continuité dans les politiques en général et des difficultés le dialogue entre le niveau local et national.

DIALOGUE ET TRANSPARENCE DANS LES PROCESSUS DE PRISE DE DÉCISION

Le pape dénonce la corruption « qui cache le véritable impact environnemental d'un projet », le manque d'information, le manque d'implication des habitants locaux, les analyses insuffisantes, et la culture consumériste.

Numéro 185 : une série de questions en vue de discerner si une initiative entre véritablement conforme au développement intégral.

Numéro 186 : citation de la déclaration de la conférence de Rio de 1992 qui avait alerté déjà sur les problèmes climatiques. Le pape redit que « l'Église n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique mais il invite à un débat honnête et transparent pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affecte pas le bien commun. »

DIALOGUE AUSSI POUR LA POLITIQUE DE L'ÉCONOMIE

Numéro 190 : la crise financière de 2007 et 2008 « n'a pas conduit à repenser les critères obsolètes qui continuent à régir le monde. » « Dans ce contexte, il faut toujours se rappeler que la protection de l'environnement ne peut être assuré uniquement en fonction du calcul financier des coûts et des bénéfices »



Numéro 193 : le pape se sert d'une affirmation de Benoît XVI pour dire : « c'est pourquoi le revenu d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une scène croissance en d'autres parties. » cela répond à l'injustice qui consisterait à interdire à la Chine de polluer aujourd'hui, alors que l'Europe et les États-Unis ont pollué sans vergogne pendant des décennies.

Numéros 195 et 196 : critique du principe de maximalisation du gain, la soumission de la politique à l'économie.

Numéro 198 : « la politique et l'économie ont tendance à s'accuser mutuellement en ce qui concerne la pauvreté et la dégradation de l'environnement. Mais il faut espérer qu'elle reconnaîtront leurs propres erreurs et trouvons des formes d'interaction orientées vers le bien commun ».

LES RELIGIONS DANS LE DIALOGUE AVEC LES SCIENCES

Pour expliquer la vie et pour prendre des décisions éthiques, les sciences sont insuffisantes. Elles ont besoin de la sensibilité de la poésie, de tout ce qui apporte une signification vérité elle a besoin de retrouver les motivations qui rendent possible « la cohabitation, le sacrifice, la bonté ».

Le pape répond à la critique courante : la religion a apporté la guerre et la destruction de l'environnement. Cela a parfois été le cas, mais non au nom de nos principes mais des limites culturelles qui ont conduit « à justifier le mauvais traitement de la nature, la domination despotique, de l'être humain sur la création, où les guerres, l'injustice et la violence ».

« La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait inciter les religions à entrer dans un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, la défense Dépôt, de la construction de réseaux de respect de fraternité. »

De plus, le dialogue des religions avec la science devrait permettre de dépasser les limites épistémologiques et de la spécialisation des disciplines scientifiques.

ÉDUCATION ET SPIRITUALITÉ ÉCOLOGIQUE

I. MISER SUR UN AUTRE STYLE

« Le consumérisme obsessif est le reflet subjectif du paradigme techno économique. »

Numéro 203 : « quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isole dans leur propre conscience, exactement cela voracité point en effet plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer.

« Il n'y a pas de système qui annule complètement l'ouverture ou bien, à la vérité

et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs du bain. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever », « un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social. »

II. ÉDUCATION POUR L'ALLIANCE ENTRE L'HUMANITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Numéro 211 : une petite liste des éco-gestes : « se couvrir un peu au lieu d'allumer le chauffage... Éviter l'usage de matière plastique et du papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisine et seulement ce qu'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le véhicule entre plusieurs personnes, planter les arts, éteindre les lumières. »

Numéro 213 : Liste des milieux éducatif point l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres.

Numéro 115 : on notera 7 phrases intéressantes « prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous à la sortie du pragmatisme utilitariste.

III. LA CONVERSION ÉCOLOGIQUE

Numéro 216 : Qui est l'appel fondamental de *Laudato si'*. « Il s'agit ici de données quelques lignes d'une spiritualité écologique et de contribuer à la tentative de renouveler l'humanité ».

Niveau 216 : autocritiques : « nous devons reconnaître que nous les chrétiens, nous n'avons pas toujours recueilli et développer des richesses que Dieu a données à l'Église, où la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps,

ni de la Nature, ni des réalités de ce monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci »

« Certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer dans leurs habitudes et deviennent incohérents ... « Cela implique de reconnaître ses propres erreurs, pêchés, vices ou négligence, et de se repentir de tout cœur, de changer intérieurement. »

Numéro 220 : plus positivement, il s'agira de développer la gratitude et la gratuité, « la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté les autres créatures, de former entre les autres êtres de l'univers une belle communion universelle », et de respecter

« l'ordre et le dynamisme que Dieu a inscrit dans le monde qu'il a créé »...

IV. DANS LA JOIE ET LA PAIX

....par retour à la simplicité, par la promotion d'une sobriété et d'une humilité pour être en paix avec soi, avec les autres et avec le reste

de la création. Cela développera une fraternité universelle, une culture de communion.

V. AMOUR CIVIL ET POLITIQUE

Numéro 235 : la place des sacrements qui « sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle » avec en particulier l'Eucharistie et le repos dominical, et une méditation théologique profonde sur le mystère de la Trinité, mystère relationnel et principe de toutes les autres relations constitutives des créatures.

Numéro 241 : Marie la mère de Jésus est invoquée comme « la mère et la reine de toute la Création » avec la figure de Joseph pour nous motiver à travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié **numéro 242**.

IX. AU-DELÀ DU SOLEIL

Avant les deux prières finales, une ouverture sur l'éternité dans laquelle « chaque créature est transformée d'une manière lumineuse, occupera

sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés ».

DIFFICULTÉS POSSIBLES

Peu de mots compliqués mais une argumentation serrée pour tenir compte de tous les aspects de l'écologie intégrale, et répondre aux objections classiques (opposition science et foi, critiques de Lynn White...)

1

Laudato si' suppose une certaine connaissance des grands principes de la doctrine sociale de l'Église, mise en forme et complétée depuis Léon XIII et de l'écologie scientifique (espèces, populations, biotopes, biocénose, écosystème, chaîne trophique, cycles de éléments, ressources...)

2

Laudato si' puise dans l'enseignement des pères de l'Église, sur le mystère de la création et la place du Verbe-Logos, de la récapitulation de toutes choses dans le Christ (st Irénée, maxime le confesseur, Athanase d'Alexandrie...), des docteurs comme saint Bonaventure particulièrement.

RENCONTRÉES À LA LECTURE

3

L'articulation ou le dialogue science et foi sont parfois délicats. La théorie de l'évolution a interrogée l'Église sur la place d l'homme etc ., et a souvent rendu mal à l'aise un discours sur la création.

4

Elle nous interroge sur le rétrécissement parfois moraliste ou en tous cas anthropocentré depuis le XVIIe siècle de beaucoup de discours sur la foi, et sur l'oubli de la dimension cosmique de notre foi en ses mystères : création, rédemption, sanctification etc.

COMMENTAIRES POSSIBLES

Avec ***Laudato si'***, est reposée pour aujourd'hui la question des relations de l'Église avec le monde, dans la lignée du Concile Vatican II et de la Constitution *Gaudium et Spes* : Relation avec la culture, dialogue avec différents domaines de la pensée et de la science, de l'économie et de la politique.

Cela n'empêche pas d'être critique, en particulier à propos des dérives de la modernité occidentale, des contradictions contemporaines, du ou des systèmes de pensée qui servent de cadre aujourd'hui à notre culture (paradigme technocratique ou technoscientifique). Mais cela invite l'Église à savoir collaborer avec différentes instances séculières pour des causes communes: la paix, la justice et la sauvegarde de la création par exemple.

Dans le domaine de l'écologie, l'Église n'a pas réponse à tout, mais elle peut apporter un « supplément d'âme », un univers de sens, un regard spirituel, un cœur compatissant, mais aussi véhiculer des vertus tout à fait nécessaires, comme l'humilité, la simplicité, l'amour de la vérité et la promotion de la justice. Voir les Béatitudes !

L'encyclique, spécialement dans son chapitre 2, nous appelle à revenir aux fondamentaux de notre foi, en particulier au premier article du Credo : « je crois en un seul Dieu créateur du ciel et de la terre », mais aussi à la place du Fils comme

Verbe ou Logos de toute la création (prologue de l'évangile de Jean) qui, par son incarnation, sa mort et sa résurrection, a commencé à recréer le monde, à le sanctifier, à le « diviniser », pour l'offrir à la fin des temps à son Père (cf. Romains chap 8, les hymnes christologiques de Col. 1 et d'Eph. 1). L'Esprit est présent comme co-créateur et comme puissance qui maintient, par son amour infini, l'existence de toute chose au-dessus du néant.

En ce qui concerne notre agir de chrétiens et notre présence dans le monde, l'encyclique nous appelle à travailler à ce monde en suivant la volonté de Dieu inscrite au cœur des choses et dans notre cœur, afin de développer des potentialités que Dieu y a mis. L'homme est ainsi le cultivateur de ce monde. Mais il est aussi le gardien, au sens de celui qui prend soin du jardin de la création et qui est capable d'écouter les paroles éternelles de Dieu qui sont à la fois cachées et révélées par les créatures (c'est le thème du livre de la nature qui est un soubassement, un préalable au livre de la révélation qui l'achève).

L'écologie est une science complexe, et au-delà des opinions diverses qui circulent, - comme en diététique ! - elle demande une certaine formation naturaliste et biologique qui devrait faire partie de la culture commune aujourd'hui.

L'esprit qui pourrait animer cette nouvelle synthèse est de se sentir davantage et concrètement liés et reliés aux autres êtres de la création qui, comme nous, sont des êtres relationnels. En effet, la foi en un Dieu Trinité, c'est-à-dire en un Dieu tri-relationnel, nous permet de comprendre que tout ce qu'il a créé est un reflet (partiel) de lui-même.

La conversion écologique est un appel à la responsabilité, à la cohérence entre ce que nous disons et ce que nous faisons, à défendre les formes de vie sur Terre, à commencer par la vie humaine. Parce que le croyant croit en un Dieu qui est père, source de toutes choses, alors comme François d'Assise, les autres créatures du monde, vivantes ou non, sont des frères et des sœurs, à aimer et à respecter selon leur place dans la création. Il ne s'agit pas de confondre l'humain avec l'animal, mais à penser comme le fait sainte Hildegarde de Bingen, que l'être humain est un microcosme, c'est-à-dire qu'il résume à lui seul tout l'univers visible. Avec st Bonaventure et st Maxime le confesseur, l'homme est présenté comme celui qui dans et par le Christ mène l'univers à sa perfection finale. Cela rejoint les trois fonctions du baptisé(e) : fonction sacerdotale – conduire spirituellement les réalités du monde à Dieu-, fonction royale de gérer correctement « la maison » ! et fonction prophétique d'annoncer à tout l'univers la bonne nouvelle du salut (finale de l'évangile de Marc : prêchez à toutes les créatures).

La vocation de l'homme sur terre est bien le cultiver et le garder le jardin, mais celui-ci ne lui appartient pas, il y aura des comptes à rendre de sa gestion. Et il faut tenir compte du péché

qui nous fait détourner à notre seul et limité profit immédiat, les choses créées, qui « brouille » cette mission.

L'encyclique du pape François doit se lire aussi avec ses autres écrits comme *Evangelii Gaudium* et *Exultate et gaudete* etc., avec le primat d'une pensée inclusive (par ex : l'homme et l'animal se ressemblent sous certains points, l'homme possède une part d'animalité/défendre la vie sur terre inclut la défense de la vie humaine) et non exclusive qui oppose (ex : l'homme n'est pas du tout, sous aucun aspect, un animal/défendre la vie humaine n'a rien à voir avec défendre la vie sur terre).

Elle appelle un certain nombre de déplacements :

- au plan de la pensée pour dépasser l'anthropocentrisme contemporain, l'individualisme, le peu d'intérêt qu'on accorde à la doctrine sociale de l'Église,
- à nous engager aussi en politique, dans le monde de l'économie et de la culture,
- à repenser l'éducation elle-même, pour revaloriser les vertus fondamentales de simplicité, d'humilité, des petits gestes utiles, de la conscience d'appartenir à tout, le sens des relations, du sens de l'effort et du travail bien fait, etc.
- à contrer l'hégémonie de la raison calculatrice pour intégrer davantage la sensibilité, et la vie intérieure.

Il s'agira alors de rééquilibrer les 4 relations fondamentales : Relation à soi, relation aux autres, relation aux créatures non-humaines, relation au Dieu Créateur. Tout reste à faire !

PETITE BIBLIOGRAPHIE

Catéchisme de l'Église catholique, n 279 et suiv. : « le Créateur, catéchèse sur la création »

Encyclique Laudato Si', édition commentée, Pape François, éd. Parole et silence, 2015

Dominique Lang, *Petit manuel d'écologie intégrale. Avec l'encyclique Laudato si' un printemps pour le monde*, éditions Saint-Léger, 2015.

Fabien Revol avec Jean-Marie Gueullette (dir.), *Avec les créatures. Pour une approche chrétienne de l'écologie*, éditions du Cerf, 2015, 224.

Fabien Revol (dir.), *Penser l'écologie dans la tradition catholique*, Labor et Fides, 2018, 408.

Patriarche Bartolomé, *Et Dieu vit que cela était bon*, éditions du Cerf, 64.

André Beauchamp, *Pour une sagesse de l'environnement*, Novalis, 1992, 221 p.

Patrice de Plunkett, *L'écologie, de la Bible à nos jours, Pour en finir avec les idées reçues*, éditions de l'Œuvre, 2008.

Jean Bastaire :

- *Le gémissment de la Création : vingt textes sur l'écologie (de Jean-Paul II)*, Parole et Silence, 2006.
- *Le salut de la Création : essai d'écologie chrétienne*, Desclée de Brouwer, 1996.
- *Pour une écologie chrétienne*, Cerf, novembre 2004.





les 5 ans de
Laudato Si'



TOUS APPELÉS
À LA CONVERSION
ÉCOLOGIQUE

